

Etats et chargé de chaînes. O comble de l'ingratitude ! tu as déjà reçu ton terrible châtement !

Le second est Garibaldi, qui soulève le dégoût de tous les honnêtes gens, par son impiété. Un jour, ce monstre se présente chez le curé de Madigliana, et tout pâle de frayeur, il lui dit de l'air le plus suppliant : " De grâce, Monsieur le curé, sauvez moi, ou je suis perdu ! " Ce vénérable curé se sentit touché jusqu'au fond de l'âme, en entendant une si touchante prière, et dit à ce fugitif, " ne craignez rien ; on passera sur mon corps pour vous atteindre. " Garibaldi fut sauvé et par un prêtre ! Comment ce misérable a-t-il témoigné sa reconnaissance ? Il s'est déclaré l'ennemi des prêtres, il les déteste du plus profond de son âme. Il les outrage, il les poursuit, sans relâche, de sa haine. Il pousse ses amis révolutionnaires contre eux, et les appelle *canaille*. Il a eu l'audace et l'effronterie d'écrire à la jeunesse de Pise : " Jetez des pierres aux robes noires. Il souille le tombeau des apôtres, et condamnerait le Pape et les Cardinaux aux travaux forcés, ou au bagne, s'il en avait le pouvoir.

Mais les prêtres, pour pardonner à de pareils monstres, n'ont qu'à se rappeler l'exemple de leur divin Maître, Jésus-Christ, qui est passé *sur la terre en faisant le bien*, et qui a eu la douleur de rencontrer, parmi ses bourreaux, quelques-uns de ceux qu'il avait comblés de ses bienfaits. En effet, lorsqu'il était suspendu entre le ciel et la terre, attaché à la croix, n'a-t-il pas prié pour les auteurs de son épouvantable supplice ? Ainsi agit le prêtre envers ses persécuteurs ; il prie pour eux. Mais malheur, mille fois malheur à ceux qui portent une main sacrilège sur l'oint